

AMIS DES ÉTUDES CELTIQUES

Association régie par la loi de 1901

Siège social : Sorbonne, Ecole pratique des hautes études

IV^e section, Sciences historiques et philologiques

tél : 06 73 16 92 25

e-mail : JJ75hr@etudesceltiques.com

SEPTIÈME JOURNÉE D'ÉTUDE

samedi 12 mai 2012 – 10 h précises

(accueil à partir de 9 h 30)

LES CORDELIERS – Amphithéâtre Gustave Roussy

15 rue de l'École de Médecine – 75005 Paris (métro Odéon)

ARTHUR, RACINES CELTIQUES ET HÉRITAGE D'UN MYTHE

10 h

Venceslas Kruta

Le monde d'Arthur avant Arthur :
les éléments celtiques préromains du monde arthurien

10 h 50

Philippe Jouët

Le roi Arthur : un essai de présentation

11 h 40

Philippe Walter

Les douze batailles mythiques du roi Arthur

12 h 30

Buffet campagnard (facultatif)

14 h 30

Claudine Glot

Trois dames pour un roi

15 h 20

Jean Haudry

Chronologie de la légende arthurienne

16 h 50

Jean Pieuchot

Images d'Arthur : extraits de films



**Le monde d'Arthur avant Arthur :
éléments celtiques préromains du monde arthurien**

Le personnage d'Arthur était naguère indissociable du cadre du Moyen âge, aussi bien dans les éléments les plus apparents du récit que dans son cadre et son iconographie. Récemment une autre image de son modèle historique présumé, un chef de guerre britannique du VI^e siècle a été largement diffusée auprès du grand public, par certains films qui abandonnent radicalement le milieu médiéval des œuvres précédentes : l'éventail des choix est très large, depuis l'option sarmate, inspirée quand même d'observations à fondement scientifique, jusqu'à la délirante identification du héros au dernier empereur de Rome, Romulus Augustule, fruit d'une vision romanesque du passé nourrie de l'obsession du caractère unique et irremplaçable de la grandeur romaine.

L'examen du cas d'Arthur, qui ne constitue d'ailleurs que le point central d'un système sans lequel il ne resterait qu'un personnage anecdotique, révèle toutefois que le modèle présumé, l'Artorius de la fin de l'Empire romain, n'est que le protagoniste d'un long processus de cristallisation cumulative dont les débuts remontent probablement à la nuit des temps.

Pour illustrer ce propos j'ai choisi deux exemples : le premier concerne le personnage central de la légende, le second le système dans lequel il se trouve intégré, qui lui donne son originalité et dont il est inséparable.

Le point de départ de la première réflexion est le nom même du personnage, associé dès l'Antiquité à l'étoile brillante Arctouros de la constellation du Bouvier (α Bootes), «parce qu'il semble toucher de son aiguillon l'Ourse-Chariot» (Aratos, Phénomènes 90-95), connue aussi depuis l'Antiquité sous le nom d'Arctophylax, «le Gardien de l'Ourse». Selon la récente recherche de l'astrophysicien Elio Antonello, le rapport entre la constellation du Bouvier et la Grande Ourse, dont le nom était

déjà considéré comme antérieur à 15 000 av. J.-C. (ouverture du détroit de Behring), se référerait à la position respective de ces étoiles vers 50 000 av. J.-C. L'écho du mythe originel, avec le « Chasseur observant l'Ourse », se serait d'ailleurs perpétué notamment dans la mythologie grecque (Callisto et Arcas). Le nom de notre héros serait donc associé à l'un des premiers mythes identifiables de l'Humanité. Ses origines se situeraient en effet dans le milieu des chasseurs du Paléolithique. Il convient de souligner que le nom de l'ours, attesté dans différentes langues indo européennes, notamment celtiques (irl art, gall. arth, br. arz-ourz, gr. arktos), est resté indissociable du concept du nord.

Le second aspect concerne l'organisation particulière exprimée dans le cycle arthurien par le concept de la Table Ronde. Il correspond à l'idée d'une société foncièrement égalitaire, où le roi est le « premier parmi les égaux », formalisée par le cercle qui abolit la hiérarchie et s'intègre dans une conception du fonctionnement cyclique de l'Univers. Les personnes qui se trouvent ainsi associées, sont unies par la perspective de la découverte du Graal, la « Quête ».

On ne peut certainement trouver un modèle équivalent de cette structure dans l'Antiquité classique du monde méditerranéen, mais on en retrouve des traits essentiels chez les Fiana de la tradition irlandaise et les confréries guerrières des Celtes, particulièrement actives aux IV^e-III^e siècle avant J.-C. Leur emblème de la « paire de dragons », attesté alors sur des centaines de fourreaux d'épée découverts d'une extrémité à l'autre du monde celtique, réapparaît sur l'Excalibur d'Arthur, lui-même fils de Pendragon, « le Chef des dragons »...

La légende d'Arthur et de son monde n'est donc pas le fruit d'une transformation qui aurait eu pour cadre les quelques siècles qui suivirent la disparition du modèle historique présumé. Il s'agit de l'aboutissement d'une élaboration complexe qui se poursuit pendant des milliers, voire des dizaines de milliers d'années, autour de l'étoile brillante homonyme du firmament boréal.



Le roi Arthur : un essai de présentation

Autour du roi Arthur gravitent des éléments politiques, annalistiques, légendaires et mythologiques dont la fortune littéraire contraste avec le mystère qui entoure le personnage : Arthur est-il une ancienne divinité, un héros épique, un chef historique ?, et plus encore, s'il est un peu tout cela, quel rapport établir entre ces différentes facettes et les situer dans le temps ? La subite ascension d'Arthur, dont la Matière de Bretagne s'est fait l'écho sur le continent, est impensable sans la maturation d'éléments indigènes, entendons brittoniques, que les événements de l'Antiquité tardive ont contribué à faire éclore en peu de temps.

On esquisse ici une présentation des différents visages d'Arthur : le chef des Brittons, le roi légendaire du *Mabinogi*, le seigneur au milieu des siens, le guide des vingt-quatre chevaliers, le chasseur, le libérateur de la lumière, le souverain du Nord, le patron de Myrddin, le garant du sacrifice. Certains de ces aspects sont clairement exposés par les récits médiévaux, d'autres se déduisent de la reconstruction et du comparatisme. Toujours il convient de tenir compte des schèmes narratifs et des images qui révèlent la persistance d'une tradition sous les métamorphoses littéraires et politiques. Ainsi se vérifie le caractère celtique ancien d'un héros majeur de l'imaginaire européen.



Les douze batailles mythiques du roi Arthur

La croyance en l'historicité du roi Arthur est le piège permanent des études arthuriennes. L'histoire positiviste veut absolument retrouver la trace de ce roi dans des manuscrits médiévaux toujours conçus comme des témoignages objectifs sur l'histoire de la Bretagne du haut Moyen Age. En réalité, les récits supposés « historiques » sur Arthur sont composés plusieurs siècles après la mort supposée du roi (VI^e siècle). De plus, ils l'ont été selon une conception « médiévale » de l'histoire, c'est-à-dire un bricolage savant qui ne repose sur aucun travail historique objectif. La légende (*legendum* en latin signifie « ce qu'il faut lire ») n'est pas la réalité (ce qui s'est réellement passé). D'ailleurs, comment peut-on savoir ce qui s'est passé réellement trois siècles après la mort d'une personne lorsqu'il n'existe plus aucun témoin direct ?

Il faut donc reprendre sur de nouvelles bases le récit qui a été longtemps attribué à Nennius (IX^e siècle) et qu'on sait être aujourd'hui une compilation de traditions mythiques. Mircea Eliade ouvre une voie capitale en vue de cette relecture lorsqu'il déclare : « « L'historicité ne résiste pas longtemps à l'action de la mythisation. L'événement historique en lui-même, quelle qu'en soit l'importance, ne tient pas dans la mémoire populaire et son souvenir n'enflamme l'imagination poétique que dans la mesure où cet événement historique se rapproche le plus d'un modèle mythique. ... La mémoire collective est anti-historique » (*Le mythe de l'éternel retour*). C'est donc un déchiffrement mythologique qu'il faut entreprendre sur le texte de Nennius. On s'arrêtera en particulier sur la symbolique du chiffre 12 qui le structure.



Trois dames pour un roi

Reste-t-il quelques traits de la souveraineté guerrière irlandaise dans les trois personnages qui, à tour de rôle, interviennent dans la destinée du roi Arthur ?

Indirectement, à travers la figure du meilleur chevalier, héros protecteur du royaume, ou directement lors des guerres et des affrontements que le roi se voit contraint à mener, qu'en est-il de l'attitude de Morgane, de la dame du lac, et surtout de Guenièvre. Protectrice, ennemie, stratège, combattante ? Peut-on reconstituer une seule figure, assimilable à la parèdre irlandaise des multiples visages de la divinité ?

En finissant par une interrogation : comment cette figure guerrière, survivant malgré une évidente incompréhension des auteurs, se retrouve-t-elle aujourd'hui jusqu'à nous diabolisée ou magnifiée dans le cinéma, le jeu de rôle, la littérature de fantasy ?

Episodes

- remise de l'épée par la dame du Lac
- retour de l'épée

- vol de l'épée par Morgane/échange/fourreau
- duel Accolon/Arthur

- Guenièvre/ guerre contre Galehaut/accompagne le roi/Sauve Gauvain
- « les chevaliers de la reine »
- Guenièvre/Roche aux Saxons/organise la guerre
- Guenièvre attaque de Mordred/ rassemble les troupes fidèles
- Guenièvre et les substituts du roi : Gauvain, Lancelot... Mordred



Chronologie de la légende arthurienne

Alors que le rattachement des romans arthuriens à des sources celtiques précises est souvent délicat, notamment en raison de la persistance de la tradition orale chez les Celtes insulaires, la légende arthurienne comporte quatre couches chronologiques identifiables, l'une chrétienne, les trois autres antérieures à la christianisation.

1- La couche la plus récente est celle qui rattache le graal à la légende chrétienne de Joseph d'Arimathie.

2- La structure même de la Table Ronde qui réunit autour du roi Arthur des chevaliers qui l'ont choisi comme seigneur et qu'il a acceptés est celle des compagnonnages typiques de la « société héroïque » de la fin de la période commune des Indo-Européens et de celle de leurs migrations.

3- Les récits fondés directement ou indirectement sur les trois fonctions renvoient à la période commune des Indo-Européens, qui est celle des « quatre cercles de l'appartenance sociale » et des trois fonctions.

4- Il reste également quelques vestiges de la période la plus ancienne, dont le personnage d'Arthur.



L'épopée du roi Arthur en images

Extraits cinématographiques montés et commentés

L'épopée du roi Arthur et de ses chevaliers de la Table Ronde est montrée à travers divers extraits de films et les différentes versions des réalisateurs les plus inspirés.

D'abord la version hollywoodienne : quelques extraits du film *Les Chevaliers de la Table Ronde* de Richard Thorpe avec Mel Ferrer (Arthur), la belle Ava Gardner (Guenièvre) et Robert Taylor (Lancelot du Lac)

La meilleure version du roi Arthur reste cependant celle du film *Excalibur* de John Boorman qui montre bien l'importance de Merlin, intervenant dans cette histoire : Uther Pendragon demande à Merlin de prendre le corps du duc de Cornouaille, mari d'Ygraine afin de la visiter, ce qui donnera naissance à Arthur.

Devenu grand, Arthur est face à l'épée enfoncée dans le roc, d'où seul pourra la retirer celui qui en sera digne et deviendra roi.

Plusieurs extraits nous montrent l'importance de l'épée ainsi que du dragon protecteur de l'épée et du chevalier qui en est possesseur... Comme le dragon est aussi protecteur de l'épée sur de nombreux fourreaux celtiques.

Toujours avec le film *Excalibur*, les aventures nous conduisent à travers l'épopée jusqu'à la mort d'Arthur. Il est alors emporté vers l'île d'Avalon par les « trois Parques ».

Nous terminerons avec les superbes images d'un autre film *Les Brumes d'Avalon*, de Marion Bradley, où l'on verra Arthur mort s'éloigner vers l'île de son dernier séjour, entouré des fées qui veilleront à sa survie dans l'au-delà.

